

COURS D'HISTOIRE MODERNE



HISTOIRE

DE LA

CIVILISATION

EN EUROPE



# HISTOIRE

DE LA

# CIVILISATION

## EN EUROPE

DEPUIS LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN  
JUSQU'A LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

PAR M. GUIZOT.

Sixième édition.



PARIS

**LIBRAIRIE ACADEMIQUE**  
**DIDIER ET C<sup>e</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS**  
35, QUAI DES AUGUSTINS.

1860

Réserve de tous droits.

## AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

---

Enseigner le passé, non-seulement à la mémoire, mais à l'intelligence ; retracer non-seulement les faits, mais leur sens et leur lien ; mettre en scène les hommes qui ont influé sur le cours des choses ; retrouver et peindre, sous les noms propres et les événements particuliers, la destinée et les travaux, les victoires et les revers de la société et de l'âme humaine ; telle est la grande mission de l'histoire, mission bien incomplètement comprise jusqu'à nos jours. Nous avons en France des histoires politiques, ecclésiastiques, littéraires : il nous manquait une histoire vraiment générale, un vaste tableau où nous apparût, dans ses phases progressives ou alternatives, la civilisation tout entière. Déjà, il est vrai, Bossuet avait conçu l'idée de cette œuvre : le *Discours sur l'Histoire universelle* est un magnifique essai d'histoire de la civilisation. Après Bossuet, Montesquieu, dans *l'Esprit des Loix*, tenta le même dessein. Mais ces deux grands génies élevèrent chacun leur monument sur une base toute spéciale : le

premier ne chercha l'histoire de la civilisation que dans les croyances religieuses ; le second, que dans les institutions politiques et civiles. Il manque donc à leurs ouvrages ce qui constitue une histoire générale, c'est-à-dire la pensée supérieure qui, selon nous, devait présider à leur conception.

Ce vide immense dans la littérature historique, un grand écrivain l'a comblé de nos jours. *L'Histoire générale de la Civilisation européenne*, depuis la chute de l'Empire romain et l'invasion des Barbares jusqu'à notre époque, est la réalisation du vaste plan que nous venons d'indiquer. La civilisation est un fait qui résulte de tous les faits ; son histoire, par conséquent, est le résumé de toutes les histoires, et ne peut être faite qu'en les prenant toutes pour matériaux. C'est ainsi qu'a procédé M. Guizot. On se rappelle avec quel enthousiasme non-seulement une nombreuse et brillante jeunesse, mais encore tous les hommes notables de notre temps, accueillirent à la Faculté des lettres de Paris cette grande improvisation, fruit de si grands travaux. Pendant les trois années 1828, 1829, 1830, la foule se pressa autour du professeur qui faisait passer et agir sous ses yeux les éléments constitutifs de la société moderne, l'aristocratie féodale, l'Église, la royauté, les communes. Sous sa diction lumineuse, leur origine, leurs premières relations, leur développement successif ou parallèle, les modifications introduites dans leurs principes essentiels, apparaissaient clairs et précis.

Ce fut surtout quand *l'Histoire de la Civilisation* fut imprimée qu'on en put admirer les beautés.

Le premier volume renferme *l'Histoire générale de la Civilisation en Europe*, prise à la chute de l'Empire romain. La narration de M. Guizot est si lucide, sa méthode si rigoureuse, tous ses raisonnements se lient si parfaitement entre eux, qu'on reconnaît tout de suite la vérité du tableau. Homme d'un sens profond, philosophe érudit, observateur